

L'environnement, entre exploitation et protection

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Repères. Répondre en une phrase précise.

- ① a. Sur la **répartition de l'effort** et la **responsabilité** du passé — non sur le **diagnostic**, largement partagé.
- ② b. Des objectifs **contraignants** pour un groupe **restreint** de pays industrialisés.
- ③ c. Chaque État **détermine lui-même** sa contribution, doit la **relever** périodiquement et rendre compte : on passe d'obligations **imposées** à des engagements **déclarés**.
- ④ d. Tous les États sont concernés, mais leurs **obligations** tiennent compte de leur **niveau de développement** et de leurs **émissions passées**.
- ⑤ e. Des **objectifs de développement durable** adoptés par l'**ONU** en 2015, qui traduisent la notion en cibles.

2 Un commentateur explique la lenteur des accords climatiques par le manque de volonté politique. Discuter.

- ① a. **Peu** : elle attribue un défaut moral sans dire à qui ni pourquoi, et ne permet de prévoir ni quel État bloquera, ni sur quel point.
- ② b. Un État dont l'économie repose sur les **hydrocarbures** ; un État dont les **émissions passées** sont considérables ; un État qui subit une **montée des eaux** sans y avoir contribué.
- ③ c. Parce qu'un diagnostic n'impose **aucune répartition** de l'effort. Savoir qu'il faut réduire les émissions ne dit pas **qui** réduit, de **combien**, ni **qui paie**.
- ④ d. On obtient une explication **vérifiable** : on peut identifier les positions, prévoir où porteront les blocages, et envisager les compensations qui les lèveraient. La mauvaise volonté ne se discute pas ; un intérêt se négocie.
- ⑤ e. Par exemple : « Les négociations sont lentes parce que la **répartition de l'effort** oppose des États aux **intérêts** et aux **responsabilités historiques** très différents, et qu'aucune autorité ne peut trancher à leur place. »

3 Kyoto et l'accord de Paris. Analyser le changement de méthode.

- ① a. Sur les **non-ratifications** et sur l'absence d'obligations pour les grands **émergents** : les objectifs contraignants ne liaient qu'un groupe restreint.
- ② b. Il est **universel** : chaque État s'engage, ce qui inclut les émetteurs que Kyoto ne liait pas.
- ③ c. Qu'un engagement **fixé par soi-même** et garanti par aucune **sanction** ne vaut que par la bonne volonté de son auteur.
- ④ d. **Oui** : que **Kyoto** n'a pas réuni les émetteurs décisifs. Ils en tirent des conclusions opposées — préférer l'universalité, ou préférer la contrainte.
- ⑤ e. **Exposer les deux** en disant sur quoi chacune s'appuie, et signaler qu'elles partagent le constat de départ. Trancher reviendrait à présenter une **préférence** — entre universalité et contrainte — comme un résultat d'analyse.

4 Ressources et développement durable. Raisonner.

- ① a. Parce que sa **répartition** est très inégale, que son transport passe par des **passages obligés**, et qu'il pèse lourd dans les **recettes** de certains États — ce qui en fait un moyen de pression autant qu'un produit.
- ② b. Elle est peu **transportable**, **indispensable**, et de nombreux **bassins** sont partagés : un aménagement en **amont** affecte tout l'**aval**, sans autorité supérieure pour arbitrer.
- ③ c. **Non**. Elle agit sur des sociétés dont les **institutions**, les **inégalités d'accès** et les conflits préexistants déterminent si la tension dégénère. Deux régions également exposées peuvent connaître des trajectoires opposées.
- ④ d. **Économique, sociale, environnementale**.
- ⑤ e. Parce que les deux critiques portent sur des **équilibres opposés** : les uns estiment qu'elle **subordonne l'environnement à la croissance**, les autres qu'elle **contraint excessivement le développement** des pays qui en ont le plus besoin. Être critiquée des deux côtés ne prouve pas qu'elle est juste — cela signale qu'elle tente un arbitrage que ni l'un ni l'autre camp n'accepte.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Distinguer constat scientifique et choix politique	5 pts	Traiter le climat comme un sujet de consensus

Expliquer les blocages par des intérêts	4 pts	Invoquer la mauvaise volonté
Opposer les méthodes de Kyoto et de Paris	4 pts	Les présenter comme deux étapes d'une même démarche
Énoncer les responsabilités différenciées	3 pts	Supposer des obligations identiques
Nuancer le lien entre rareté et conflit	2 pts	Faire de la ressource une cause suffisante
Exposer les critiques du développement durable des deux côtés	2 pts	N'en présenter qu'une